

nom de lieu

Guimbalon

antériorité

date la plus ancienne attestée :

1851

source :

Dénombrement 1851

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
Guimbalon	maison	Hardy	BR	4842-634
Petit Guimbalon	maison	Hardy	BR	4842-634



Guimbalon

En première approche, ce nom de lieu semble renvoyer au nom de personne du domaine occitan *Guimbal* – que l'on trouve en concurrence avec *Guimbaud* –, d'origine germanique *Winibald*, (de *win-*, « ami » et *-bald*, « audacieux »). Le suffixe *-on* y est accolé, qui peut avoir une valeur diminutive. À rapprocher d'un autre nom de lieu soustonnais **Guirauton** dérivé du nom de personne *Guiraut*, lui-même d'origine germanique et suffixé de manière hypocoristique*. La rareté de **Guimbalon** en Gascogne (*geopatronyme.com*), la conservation du groupe *-mb-* (qui habituellement, en gascon, se contracte par assimilation* en *-m-*) semblent indiquer une importation du nom.

Toutefois, au lieu de remonter à un nom de personne, peut-être convient-il, au vu de certaines attestations recueillies par les dictionnaires, de regarder du côté du verbe gascon *guimbar*, « gambader, bondir, sauter, caracoler », qui présente un étymon apparemment commun. On comparera, à cet égard, avec *'guimbade'* et *'gambade'* au sens de « bond, grande enjambée » et avec *'guimbalejà'* « gambader, bondir, sauter » (Palay). Alibert, pour sa part, fait dériver *guimba*, « jambe » de *guimbar*, « sauter, bondir, gambader » (croisement de l'ancien occitan *gamba*, « jambe » avec *guimar*, « bondir » : l'action est associée à l'instrument de l'action). **Guimbalon** pourrait désigner alors quelqu'un de remuant ou dont les jambes présentent une particularité. On notera que *guimbard*, en provençal, signifie « boiteux ».

Nous écarterons une possible parenté avec les termes occitans *'gimbelet'*, *'gimbel'*, *'gimbalet'*, *'guimbelet'*, *'guimbalet'*, ces deux derniers réputés gascons par Mistral et pour le dernier localisé à Bayonne par Palay. Tous ces substantifs désignent un gibelet, un petit forêt, un avant-clou ou une vrille ou plus communément chez nous un *passatrauc*. Raison de cette mise à l'écart : gibelet dérive du mot *winbelquin* d'origine néerlandaise qui incorpore lui-même un diminutif *-kijn* substitué en *-et* (exemples, selon Alain Rey : en français, guibelet (fin XIVE), guinbelet (1412), gymbelet (1534), giblelet (1549).

L'origine patronyme est probable, le sobriquet n'est pas à exclure.

graphie occitane normalisée

Guimbalon

notation phonétique API

[gimβa'lun]